

Journée d'étude

UNIVERSITÉ DE LA VIE ASSOCIATIVE

Histoire(s) des associations Entre mémoire(s) et transmission

Vendredi 18 mars 2016

Synthèse journée d'étude



Université de la vie associative

L'Université de la Vie Associative (U.V.A), dispositif de l'Université Jean Monnet de Saint Etienne, a été sollicitée par des associations depuis quelques années pour participer à la préparation de commémorations ou d'anniversaires.

Un séminaire de recherche-action «Histoire(s) Associative(s)» s'est alors formé avec les Archives Municipales de Saint Etienne et les Archives Départementales de la Loire. Il s'est donné pour tâche de repérer les fonds d'archives associatives et d'aider à les préserver. Depuis trois ans, en partenariat avec les Sciences de l'Education de l'Université Jean Monnet, le séminaire a mis en place un recueil de témoignages oraux de militants associatifs dont les enregistrements sont déposés aux Archives municipales et départementales.

De nombreuses questions sont apparues lors de ces travaux...

Par-delà la conservation de la mémoire associative, la démarche historique ne fournit-elle pas des matériaux précieux pour le travail des chercheurs ? A contrario, les méthodes historiques peuvent-elles constituer une aide pour les associations ?

Cette attention est-elle un moyen utile pour mettre à jour le projet associatif, nourrir la formation interne et faciliter une relève militante par la transmission des valeurs et de leur mise en application aujourd'hui ?



La Métare, le FJEP : quelle histoire !

Le FJEP (Foyer des Jeunes et d'Education Populaire) est une association intervenant dans les domaines socio-éducatifs, sportifs, culturels et sociaux, créée en 1966 et fédérée à la Ligue de l'Enseignement (1600 adhérents, 58 salariés, 12 ETP, budget à 630 000 €, autofinancé à 60 %, une centaine de bénévoles....)

En 2011 lors du 45^{ème} anniversaire de sa création, la rédaction d'un livre retraçant son histoire est décidée par le Conseil d'Administration.

Enrichi par de nombreuses interventions extérieures (UVA, rédacteurs, habitants du quartier...) l'entreprise dépasse son objectif initial et devient une histoire parallèle entre le FJEP et son quartier la Métare. Grâce à la participation de plus de 70 rédacteurs l'ouvrage devient : La Métare, le FJEP : quelle histoire.



Musique en sol mineur

Le besoin de savoir d'où on vient et où on va, de situer l'évolution de l'Harmonie de la Chazotte dans celle de la société, de laisser une trace dans l'histoire a poussé des bénévoles à reconstituer leur histoire avec des approches variées, notamment par un tri, une numérisation et une mise en ligne de leurs archives.

Les résultats de ces recherches ont fait l'objet d'un livre, d'une exposition, mais aussi plus dans la culture d'une société musicale, de l'édition d'un CD et d'une série de concerts sur toute une idée dont le programme s'est inspiré de tout le répertoire joué depuis 150 ans et de la production d'un CD.

Cela a permis de rassembler les membres de l'association, de renforcer son esprit et de toucher un nombreux public.



70 ans de Secours Populaire Français : changer de braquet ou changer de monture ?

«Changer de braquet ou changer de monture ?» voilà le titre du témoignage du Secours Populaire Français.

Après une rapide présentation de son histoire et des actions qui ont marqué leur 70^e anniversaire, les intervenants ont mis en évidence l'utilité de ces manifestations pour :

- Resserrer ou tisser des liens avec de nombreux partenaires
- Ajuster leur approche d'un bénévolat en évolution dans lequel, à l'heure actuelle, prédominent les bénéficiaires
- Situer clairement le SPF dans une démarche d'éducation populaire et intégrer leur histoire dans la formation des bénévoles

«Pour nous cette histoire doit nous aider à comprendre comment nous changeons en restant fidèles à nous même, à comprendre que c'est ce changement et le récit que nous en faisons qui fonde notre identité.»



Débats

Une question est sous-jacente dans les 3 témoignages : la question du changement. Elle se décline différemment dans les 3 associations :

- le passage à la professionnalisation au FJEP : une association engagée devient progressivement employeur compte-tenu de l'évolution du quartier et du développement d'un secteur social. Professionnalisation d'adhérents notamment.
- l'évolution de la base sociologique de l'Harmonie de la Chazotte : le déclin des Mines modifie son recrutement et ses sources de financement et l'amène à créer une école de musique.
- l'évolution concomitante de la nature du bénévolat au Secours Populaire et de son socle idéologique : le bénévole retraité classe moyenne laisse place à un bénévole jeune issu des bénéficiaires.

En quête d'histoire, ce que les associations d'éducation populaire nous disent - ou non - d'elles-mêmes :

Etienne Pellet-Recht est historien mais il s'intéresse à l'histoire singulière des « petites gens » : celle non-écrite en termes glorieux mais celle qu'il va chercher «au fond des cryptes et des greniers poussiéreux»...

Il travaille en ne perdant pas de vue la fonction sociale de l'histoire à savoir étudier les leçons du passé pour envisager l'avenir autour d'une problématique «L'histoire problème» qu'il a choisie est celle qui concerne les associations de loisirs et d'encadrement de la jeunesse populaire.

A travers des archives-notamment celui d'un grand patronage catholique - et des témoignages comme celui de ce villeurbannais qui raconte son expérience des loisirs dans l'entre-deux guerres, E. Pellet-Recht va dégager une problématique autour des loisirs des enfants des classes populaires : contrairement à une idée très répandue, ce n'est pas le désintérêt de ces publics pour cette forme de loisirs qui est en cause mais bien le coût de ce que proposent, outre les associations, tous les organismes, faisant conclure que *les loisirs moyens appartiennent à ce «monde des autres»* (cf. La culture des pauvres R.Hoggart). Il repère que ce sont les organismes communautaires et religieux qui en tirent bénéfice, en proposant des tarifs à prix réduits.

Notre chercheur n'oppose pas travail de mémoire et travail d'histoire mais constate qu'en règle générale, les associations ont tendance à aller chercher dans leurs archives ce qui les pérennise...

Elles laissent de côté ce qui, dans les plis d'un passé douloureux, qu'il va chercher «dans des archives aléatoires» pourraient donner des pistes de réflexion autrement plus efficaces pour nous éclairer sur l'aujourd'hui.

A méditer donc pour le travail d'archivage de l'ici et maintenant !



Débats à l'issue de l'intervention d'E. Pellet Recht

Du côté des archivistes, on revendique une place dans la production de l'histoire tout en reconnaissant la part des militants dans le récit collectif

Le groupe «Mémoire» forte de 25 membres de la Maison de Quartier du Soleil évoque son travail de recueil de témoignages d'appelés de la guerre d'Algérie. Un petit ouvrage et un film en sont le reflet ... Ce témoignage a soulevé des réflexions sur le devoir de mémoire, sur « l'histoire grise », sur les différences entre histoire enseignée et histoire racontée.

Le partenariat Archives publiques - Université de la Vie Associative

A l'origine d'un partenariat

C'est une demande des Archives Municipales de Saint Etienne qui permit une rencontre à l'origine de ce partenariat. En 2012, dans le cadre de la préparation d'une exposition sur l'encadrement des loisirs enfantins dans la ville, intitulée « La semaine des 4 jeudis », elles recherchaient des contacts avec des acteurs de l'Education populaire et l'accès à des archives associatives locales.

Elles sollicitèrent l'Université de la Vie Associative qui put mettre à leur disposition son expertise du monde associatif et son réseau qui permit l'ouverture de quelques portes et placards.

Un partenariat en construction

Ce travail en commun se continua dans des actions destinées à faire vivre l'exposition qui eut lieu en 2012-2013. Furent organisées en février une conférence de Jacques Ion sur l'engagement des jeunes et, en septembre, la publication d'un ouvrage qui reprenait textes et photos de l'exposition.

De cette collaboration émergea un constat partagé : les archives et les mémoires associatives étaient en souffrance. Les écrits sont souvent détruits ou mal conservés par manque de place, de temps ou de technique. Les témoins s'effacent sans que l'on eût soin de recueillir leurs souvenirs.

Des actions partagées

Pour agir, il fallait se doter d'un outil et fut créé un séminaire « Histoire(s) associative(s) » avec des associations soucieuses de leur mémoire et les Archives départementales que rejoindra à la rentrée le département des Sciences de l'éducation de l'Université Jean Monnet.

Ce séminaire se donne pour but de sensibiliser les associations à leurs archives à travers la diffusion d'un livret et d'une affiche distribués notamment lors d'une journée aux Archives départementales, d'organiser chaque année des ateliers de formation et de tri d'archives, de faciliter les dons et dépôts dans les Archives publiques et d'accompagner les associations dans leurs initiatives mémorielles. Mais l'activité la plus importante reste le recueil de témoignage de militants associatifs qu'assurent dans le cadre de leur formation les étudiants des Sciences de l'éducation. A ce jour, 26 associations et 150 témoins ont été concernés. L'enregistrement déposé aux Archives publiques permet de conserver une mémoire orale précieuse.

Quand les étudiants vont à la rencontre des bénévoles associatifs

A partir de l'expérience d'un formateur et d'un étudiant dans un recueil de témoignage dans l'association « Atout Monde », on saisit l'importance de la préparation à cette rencontre non seulement par l'acquisition de techniques (grille, techniques d'entretien) mais aussi par la connaissance détaillée de l'association. Cela permet de découvrir de manière active le monde associatif et ses valeurs, de réfléchir sur l'Education populaire et le monde des associations à partir d'un cas concret, voire parfois l'occasion de s'y engager.»



Débat : Transmettre, entre connaissance et projet

J. Eloy fait un constat :

I. Dans les associations, c'est le présent qui prime : elles sont détachées à l'égard de leur passé

3 pistes d'explication :

La labilité associative

Le développement de l'individuation

Le changement de notre rapport au temps un temps où le présent cherche à se suffire à lui-même : Il déplore une accélération de l'histoire qui met le passé à distance, citant L.Bourgeois « L'homme ne devient pas seulement, au cours de sa vie, le débiteur de ses contemporains ; il est un obligé »

Ce rapport exclusif au présent pousse, en manque de repères à aller chercher dans le passé ce qui peut aider et conforter les actions du présent , dans un mouvement de retour

II. Vouloir désormais transmettre, c'est aller à contre-courant : offre d'histoire et de mémoire et non pas réponse à une demande

Pour se faire il faut penser avoir un devoir de transmission

Donner du poids aux témoignages, connaissances, positionnements que l'on transmet

Communiquer en tenant compte de la sensibilité de ses contemporains (cf. la démarche de G.Noiriel)

Constituer une capacité à faire connaître ce qu'a été son action devrait être un projet politique des associations

Il conclue «Transmettre, faire connaître des espérances, et pas seulement des expériences, voilà ce que l'histoire et la mémoire peuvent et doivent apporter à notre présent désenchanté»





**Pour suivre
l'intégralité des interventions
et des débats en audio
de cette journée d'études,
nous vous invitons à vous rendre
sur notre site internet:**

<https://www.univ-st-etienne.fr/uva>



**SERVICE UNIVERSITAIRE
FORMATION CONTINUE**

21 rue Denis Papin
entrée n°4, 1er étage
42 023 Saint Etienne Cedex 2
sufc@univ-st-etienne.fr
<http://www.univ-st-etienne.fr/sufc>